

La « Grande paix »

Number 50, 1990

Oralités, Poyphonix 16

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59303ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1990). La « Grande paix ». *Inter*, (50), 9–16.

La «Grande paix»

**Toute paix est déjà un art. Et parfois le parchemin
qui l'accompagne est objet d'art...**

**Document exceptionnel, aux signatures imagées,
ce vieux traité nous parvient d'un autre âge, d'une époque
où les Français d'Amérique parlaient d'un continent
et non d'un pays, d'une province, d'un quartier.
Ils étaient chez eux tout au long du Mississipi comme du Saint-Laurent.**

C'ÉTAIT EN 1701.

**Jusqu'alors, les relations avec les Amérindiens
de ces vastes contrées avaient été souvent cordiales,
parfois tendues, rarement indifférentes ou désintéressées.**

**Longtemps, les manuels en usage dans les petites écoles québécoises
décrivirent le ciel et l'enfer, l'été et l'hiver,
les bons Indiens et les méchants Sauvages.
Mais, nous le savons, rien n'est aussi bien tranché.**

**Les Iroquois, alliés aux marchands des colonies britanniques
du littoral de l'Atlantique, furent inévitablement en conflit
avec les tribus associées traditionnellement aux Français.
Au lendemain de quelque revers, les Iroquois acceptèrent
de conclure une paix générale.**

**Par un beau jour de juillet 1701, un véritable congrès des nations
amérindiennes d'Amérique s'ouvrit à Montréal.**

**Les discussions débutèrent de bien mauvais pied.
Les inimités quasi séculaires entre tribus
risquaient de dégénérer en positions inconciliables.
Puis, Kondiaronk, surnommé le Rat, chef des Tionontatés
de Michillimakinak, déclama d'une voix traînante,
durant deux longues heures, un touchant plaidoyer en faveur
de la paix qui rallia tous les esprits.
Il mourut la nuit suivante, sous les poids de l'âge et de l'émotion.**

VINT LE 4 AOÛT, JOUR DE LA SIGNATURE DU TRAITÉ.

**Dans une enceinte entourée de branches d'arbres,
étaient assis à même le sol plus de 1300 Amérindiens.
Le chevalier de Callière, gouverneur de la Nouvelle-France,
les pria de vivre en frères.**

Il tira quelques bouffées du calumet de paix.

Un gargantuesque festin mit fin aux négociations.

**TRENTE-HUIT CHEFS OU DÉLÉGUÉS APPOSÈRENT LEUR GRIFFE
au bas du traité en y dessinant les animaux totémiques de leur tribu.**

**Ainsi fut conclu cette paix que l'on baptise
« Grande Paix de Montréal ». Une grande paix qui,
depuis ces jours lointains, a subi quelques anicroches,
mais le parchemin nous est parvenu sans trop d'accrocs.
Voici l'un des plus beaux documents légués par la Nouvelle-France.
SANS DOUTE ENVOÛTANT.**

La « Grande paix »

Ratification De la Paix
faite au mois de septembre dernier, entre La Colonie de
Canada, Les Sauvages Ses alliés, et les iroquois dans une
assemblée générale des chefs de chacune de ces nations
Convoquée par monsieur le Chevalier de Callieres
gouverneur et Lieutenant general pour le Roy en la
nouvelle France,

A Montreal le quatrième aoust 1701
Comme il ny avoit icy l'année dernière que Des
deputés des hurons et des outaouacs lorsque ie fis la paix
avec les Iroquois pour moy et tous mes alliés, ie jugeay qu'il
estoit necessaire d'envoyer le Sieur de Courtemanche,
et le Sr. P. Anjatroan, chefs toutes les autres nations mes
alliés qui estoient absents pour leur apprendre ce qui
s'estoit passé, et les inviter a descendre des Chefs de
chacune avec les prisonniers iroquois qu'ils avoient afin
d'écouter tous ensemble ma parole.

J'ay une extreme ioye de voir icy presentement tous mes
enfants assemblés, vous hurons, outaouacs du Sable,
Kiskakons, outaouacs Sinago, nation de la fourche,
Sauteurs, qztesatamis, Sakis, quants, folles auines, rimants,
maskoutins, Miamiis, Ilinois, amikois, nepissingues, algonquin
Lemiskamingues, Cristinaux, gens des terres, Kikapoux, gens
du cault, de la montagne, Aberakis, et vous nations iroquoises
et que m'ayant remis les uns, et les autres vos interets
entre les mains ie puisse vous faire vivre tous en
tranquillité; ie ratifie dont aujourd'huy la paix que nous
avons faite au mois d'aoust, dernier voulant qu'il ne soit
plus parlé de tous les coups faits pendant la guerre, et
Je me suis de nouveau de toutes vos haches, et de tous vos
autres instruments de guerre, que ie mets avec les miens
dans une fosse sy profonde que personne ne puisse les
reprendre, pour troubler la tranquillité que ie retablis
parmy mes Enfants, en vous recommandant lors que vous
vous rencontrerez de vous traiter Comme freres, et de vous
accomoder ensemble pour la chasse, de maniere qu'il n'arrive

La «Grande paix»

aucune Bravoure de l'un avec les autres, et pour que cette
paix ne puisse estre troublee, ie repete ce que j'ay déjà dit
dans le traité que nous avons fait, que si il arrivoit que
quelqu'un de mes enfans en frapast un autre, celui qui aura
esté frapé ne se vengera point, ny par luy ny par aucun
de sa part, mais il viendra me trouver pour que ie luy en
fasse faire raison, vous declarant que si l'offencé
refusoit d'en faire une satisfaction raisonnable, ie me joindrois
avec mes autres alliés à l'offensé pour luy Contraindre
ce que ie ne croit pas qui puisse arriver, par l'obeissance
que me doivent mes enfans qui se ressouviendront de ce que
nous arrestons presentement ensemble, et pour qu'ils ne
puissent l'oublier, j'attache mes paroles aux colliers que
ie vais donner a chacune de vos nations afin que les
autres les fassent executer par leurs jeunes gens, ie vous
invite tous a fumer dans ce calumet de paix ou ie commence
le premier, et a manger de la viande et du bouillon que
ie vous fais preparer pour que j'aye comme un bon plaisir
la satisfaction de voir tous mes enfans reunis,

Je garderay ce calumet qui m'a esté présenté par les
mi amis afin que ie puisse vous faire fumer quand
vous viendrez me voir;

Après que toutes les nations cy dessus eurent entendu
ce que monsieur le Chevalier de Callieres leur dit, ils
repondirent comme il suit,

Le Chef des Kiskakons

Je n'ay pas voulu manquer mon pere ayant sçu que vous
me demandiez les prisonniers des Iroquois, a vous les amener
en voila quatre que ie vous presente pour en faire ce que
vous plaira, C'est avec cette porcelaine que ie les ay delivés
et voicy un calumet que ie presente aux iroquois pour fumer
ensemble quand nous nous rencontrerons, ie me rejouy
ce que vous avez vuy la terre qui estoit bouleversée, et
merciemoy souscrit volontiers a tout ce que vous avez fait,

Les Iroquois,

Nous voila assemblez nostre pere comme vous l'avez
souhaitté, vous plantates l'année dernière un arbre de paix

La « Grande paix »

42

Et vous y mîtes des racines et des feuilles pour que nous y fusions
à l'abri, nous espérons presentement que tout le monde entend
ce que vous dites, qu'on ne touchera point à cet arbre, pour nous
nous vous asurons, par ces quatre colliers que nous suivrons
tout ce que vous aurez réglé; nous vous presentons deux prisonniers
que voicy et nous vous rendrons les autres que nous avons, nous
espérons aussy presentement que les portes sont ouvertes pour
la paix, qu'on nous renuoyera le reste des nostres,

Les Hurons,

Nous voila icy comme vous l'avez demandé, nous vous presentons
doulze prisonniers, dont cinq veulent retourner avec nous, pour
les sept autres vous en ferés ce qu'il vous plaira, nous vous
remercions de la paix que vous nous avez procurée et nous
la ratifions avec ioye,

Jean le blanc outaouac du Sable,

Je vous ay obey mon pere aussy tost que vous m'avez demandé
en vous ramenant deux prisonniers dont vous estes le maitre
quand vous m'avez commandé d'aller à la guerre ie l'ay fait,
et à present que vous me le defendez icy obey, ie vous demande
mon pere par ce collier que les iroquois dellient mon corps
qui est chés eux, et qu'il me le renuoyent (C'est adire les gens
de sa nation)

Sanguessy outaouac Sinago,

Je n'ay pas voulu manquer à vos ordres mon pere quoique ie
nusse point de prisonniers, Cependant voila une femme et un
enfant que j'ay rachetés et vous ferés ce qu'il vous plaira,
et voila un calumet que je donne aux iroquois pour fumer com-
me freres quand nous nous rencontrerons.

Chichicatato, Chef des Miamis

Je vous ay obey mon pere en vous ramenant 8 prisonniers Iroquois
pour en faire ce qu'il vous plaira, si j'auois eu des Canots, ie vous
en aurois amené d'auantage, quoy que ie ne voye point icy des
miens qui sont chés les iroquois, ie vous rameneray ce qui m'en
reste, si vous le souhaitez, ou ie leur ouvriray les portes pour qu'ils
s'en retournent,

Oranguisset pour Les Sakis,

Je ne fais qu'un mesme corps avec vous mon Pere, voila un
prisonnier Iroquois que j'auois fait à la guerre, souffrés qu'en vous
le presentant ie luy donne un calumet pour emporter chés les
Iroquois et fumer quand nous nous rencontrerons, ie vous remercie

La « Grande paix »

De ce que vous eclairez le soleil qui estoit obscur depuis la guerre

Onanguisset Chef des Sotrouatamis,

Je ne vous feray point un long discours mon pere, ie n'ay plus que deux prisonniers que ie mets a vos deux costez pour en faire ce que vous plaira, voila un calumet que ie vous presente pour que vous le gardiez, ou que vous le donniez a ces deux prisonniers afin qu'ils fument dedans chez eux, ie suis toujours prest a vous obeir jusqu'a la mort,

Misgensa Chef Ontagamis,

Je n'ay point de prisonniers a vous rendre mon pere, mais ie vous remercie du beau jour que vous donnez a toute la Terre par la paix, pour moy ie ne perdray iamais cette clarté,

Les Maskoutins

Je ne vous amene point d'esclaves iroquois par ce que ie n'ay pas esté en party contre eux depuis quelque tems, m'estant amusé a faire la guerre a d'autres nations, mais ie suis venu pour vous obeir et vous remercier de la paix que vous nous procurez,

Les folles auoines.

Je suis seulement venu mon pere pour vous obeir et embrasser la paix que avez faite entre les Iroquois et nous,

Les Sauteurs et les Quarts

Je vous aurois amene mon pere des esclaves iroquois si j'en auois eu, voulant vous obeir en ce que vous m'ordonnez, ie vous remercie de la clarté que vous nous donnez et ie souhaite quelle dure,

Les Nepissingues

Je n'ay pas voulu manquer a me rendre icy comme les autres pour écouter vostre voix, j'auois un prisonnier iroquois l'année passée que ie vous ay rendu, voila un calumet que ie vous presente pour le donner aux iroquois si vous le souhaitez afin de fumer ensemble quand nous nous rencontrerons,

Les Algonquins

Je n'ay point de prisonniers a vous rendre mon pere, l'Algonquin est un de vos enfans qui a tous iours esté a vous, et qui y sera tant qu'il viura, ie prie le maistre de la vie que ce que vous faites aujourd'huy dure,

La Mikois

N'ayant point d'autre volonté que la vostre j'obey a ce que vous venez de faire,

La « Grande paix »

Je L'Abenakis,

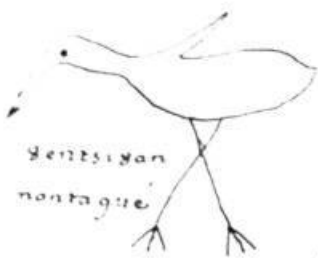
Quoy que ie parle les Derniers ie ne suis pas moins auid
 mon pere, vous sçavez que ie vous ay tousiours este attache
 ie n'ay plus de haches vous l'auell. mise dans vne fosse l'annee
 derniere et ie ne la reprendray que quand vous me l'ordonnera

Les Gens Du Sault

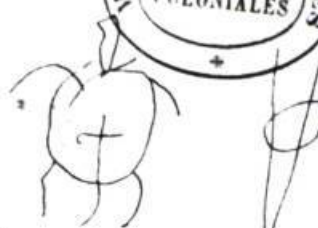
Vous n'ignorez pas vous autres Iroquois que nous ne
 soyons attachés a nostre pere nous qui demeurons avec luy
 et qui sommes dans son sein, vous nous enuoyaste vn collier
 il y a trois ans pour nous inuiter a vous procurer la paix
 nous vous en enuoyasmes vn, en reponse, nous vous donnas
 encorre celuy cy pour vous dire que nous y auons trauaille
 nous ne demandons pas mieux quelle soit de Durée faite
 aussy deuoire Coste ce qu'il faut pour Cela,

Les Gens de la Montagne

Vous avez fait assembler icy nostre pere toutes Les
 Nations pour faire vn amas de haches et les mettre
 dans la terre, avec la vostre, pour moy qui n'en auoit pas
 d'autre, ie me rejoy de ce que vous faites aujourdhuy, et
 l'iuuite Les Iroquois a vous regarder comme leurs freres



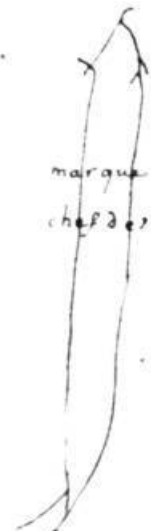
Yentsigan
 montagne



Toarenguenion, Sonexon
 Sonnonnean ; p^r les onneux



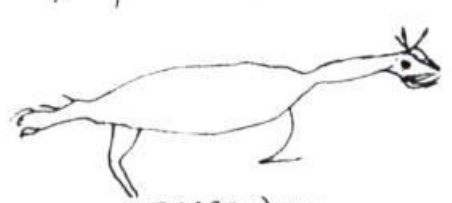
Garonhiaren.
 Goyogoin.



marque durat
 chef des hurons



le brochet



marcadoue

p^r les staouast durabla, abenakis delacadie

La «Grande paix»

